

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 9 AOÛT 1937
 des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
 RÉUNIES
 et de leurs GROUPES RÉGIONAUX : ROANNE, BOURGOIN, VALENCE, etc.

Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^{me})Trésorier : M. A. PONCHON, 30, rue Malesherbes, Lyon (6^e)

ABONNEMENT ANNUEL	France et Colonies Françaises	500 francs
C. C. P. Lyon 101-98	Etranger	600 —

PARTIE ADMINISTRATIVE

AVIS DU TRÉSORIER

Le Trésorier remercie les nombreux Sociétaires qui ont réglé la cotisation 1953. Il rappelle aux retardataires de ne pas manquer, dès réception de ce quatrième Bulletin, de se mettre à jour.

ORDRES DU JOUR

CONSEIL D'ADMINISTRATION : Mardi 14 Avril, à 20 h. 15

Admission de :

M. Lucien GAGNOL, Professeur au Collège Moderne de Roanne, rue Joseph-Fouillant, Riorges (Loire), parrains MM. Larue et Guy. — M. Jacques SURÉL, 1, rue Lucien-Sampaix, Roanne (Loire), parrains Mme Colon et M. Dieudonné. — Mlle Marie-Louise SOUCHON, 10, avenue de Paris, Roanne (Loire), parrains Mmes Fontaine et Varambon. — M. Charles DOUCHET, Ecole du Service de Santé Militaire, avenue Berthelot, Lyon, parrains MM. D^{rs} Viallier et Roman.

Questions diverses.

SECTION ENTOMOLOGIQUE : Samedi 11 Avril, à 15 heures

C. DENNINGER : Sur la présence à Lyon de *Lyctus brunneus* Steph. (Col. Lyct.).
 Présentation d'insectes. — Questions diverses.

SECTION BOTANIQUE : Samedi 11 Avril, à 17 heures

† A.-J. BANGE : Sur la distribution actuelle en France de *Genista horrida*.
 M. CHOISY : Causerie d'initiation à la Lichénologie.
 Présentation de Plantes. — Questions diverses.

NOTE SUR QUELQUES FOUGERES DE L'HERBIER DE LA SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

par Chr. BANGE.

Lors d'une révision des Fougères conservées dans les Herbiers de la SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON, nous avons été amenés à rectifier certaines déterminations et à examiner des matériaux encore inédits. Les résultats de ce travail qui présentent un intérêt systématique et géographique font l'objet de la présente note.

*Dryopteris Villarii*¹ (Bellardi 1792) Woynar (= *Dryopteris rigida* (Hoffm. 1795) Underwood).

Loire : Mont Pilat, leg ROFFAVIER, 3 août 1816. — Herb. gen., sub : « *Aspidium dilatatum* det. par M. DE JEAN »². — Pierre-sur-Haute, leg ROFFAVIER, 1817. — H. g. sub. : *Polystichum rigidum*.

La Flore de CARIOT et SAINT-LAGER [éd. 8 (1897), 967] ne signale pas cette Fougère dans la Loire, et ROUY ne la signale pas dans le Massif Central. Toutefois, COSTE³ l'a indiquée dans le Cantal. Elle ne figure pas cependant dans le récent travail de LAVERGNE sur les Ptéridophytes du Massif Central. Elle a été indiquée en Haute-Loire par ARNAUD, en 1825 (1) (montagnes entre Laval et Bauzit).

Le *Dryopteris Villarii* est une Fougère des hautes montagnes calcaires : sa présence dans les massifs de Pierre-sur-Haute (ca 1840 m) et du Pilat (ca 1450 m)⁴ demeure douteuse, puisqu'aucun des nombreux botanistes qui ont publié les résultats de leurs herborisations dans ces deux massifs, (CUSIN, GANDOGER, LEGRAND, O. MEYRAN, Claudius ROUX, VIVIAND-MOREL)⁵ ne l'y a indiqué. On notera pourtant que le *Polystichum lonchitis*, Fougère alpine généralement calcicole, a été trouvé au Pilat (BALBIS) et à Pierre-sur-Haute (DESCHAMPS, ARBOST, ALVERNY).

Polystichum setiferum (Forsskal) Th. Moore [= *Polystichum aculeatum* (L. Sp. Pl. 1753 pro parte, et Mantissa, 2^e partie, 1771) Schott, non (L., Sp. Pl. pro parte) Roth].

Rhône : Oullins, leg. Mme LORTET. — Herb. gen. sub : *Polystichum aculeatum*.

Le *Polystichum setiferum* (Forsk.) Woynar, a été pendant longtemps confondu avec le *P. lobatum* (Hudson) Presl., sous le nom d'*Aspidium* (ou *Polystichum*) *aculeatum* (L.) Doell. Hermann CHRIST, le premier, a nettement séparé les deux espèces en montrant qu'elles diffèrent, non seulement par leur port et leur morphologie, mais aussi par leur

1. Nous adoptons l'orthographe *Villarii*, qui est la graphie originale, donnée par BELLARDI, ainsi que l'a noté M. BECHERER (6).

2. Sur « M. DE JEAN » on pourra consulter MAGNIN : Notice sur NICODEMI et DEJEAN, Ann. Soc. Bot. Lyon (1890), 1.

3. Il est à remarquer que c'est LEGRAND, spécialiste bien connu de la Flore du Forez, qui a écrit le chapitre des Fougères de la flore de Coste (tome III).

4. Massifs composés de granite (Pierre-sur-Haute), de granite, granulite et schistes cristallins (Pilat).

5. Nous ne pouvons pas citer tous ces travaux, afin de ne pas allonger l'index bibliographique, et nous renvoyons à un excellent travail du D^r CHASSAGNE sur la végétation du Mont-Pilat (Annales Soc. Lin. Lyon, 71. 1924 [1926], 161-166) qui comprend une bibliographie très complète.

habitat et leur écologie, le *P. lobatum* étant montagnard alors que le *P. setiferum* est atlantique.

Un travail très documenté de M. A. BECHERER sur la distribution du *P. setiferum* en Suisse et dans les régions limitrophes (7), a incité les botanistes français à rechercher ce *Polystichum* dans les départements du Jura, de l'Ain, de la Saône-et-Loire, du Rhône, où il était très rare et même inconnu. C'est ainsi que M. WALTER l'a trouvé dans plusieurs stations nouvelles du Jura (37), que M. LINGOT l'a découvert dans l'Ain (27). Nous l'avons trouvé nous-même près de Vienne. Les échantillons de l'Herbier confirment la présence de cette Fougère dans le Rhône. Il est probable que la station d'Oullins a disparu à la suite des bouleversements qu'a subi la région lyonnaise depuis un siècle ; il est hors de doute que la plante existe par ailleurs, dans la vallée du Garon par exemple, et qu'elle pourra être retrouvée.

Polystichum lobatum (Hudson) Presl. [= *Polystichum aculeatum* (L. p. p.) Roth ; Alston, Journ. Bot. (1940), 160-164, et plur. auct. recent. : nomen ambiguum !].

Ain : Néron. « Vallée humide partant de Néron, sur la grande route de Lyon à Miribel ». Leg. Mme LORTET, 20 avril 1822, Herb. gén. sub : *Polystichum aculeatum*. Le *P. lobatum* de Néron est représenté encore par deux autres parts, dans l'Herbier général (leg. BALBIS), et dans l'Herbier de la Flore lyonnaise (leg. CHAMPAGNEUX), sous le nom de *P. aculeatum*.

Asplenium foresiense Legrand.

Rhône : « les rochers à Brouilly, Beaujolais », leg. ROFFAVIER, sans date, Herb. gén., sub : *Asplenium Halleri*.

Cet *Asplenium* n'est pas signalé en Beaujolais par CARIOT et SAINT-LAGER, ni par MAGNIN dans sa « Flore du Beaujolais », ni par Marius AUDIN, dans ses nombreux et précieux travaux sur la Flore du Beaujolais.

Ajoutons que l'*Asplenium foresiense* existe très certainement en Saône-et-Loire : CHATEAU et CHASSIGNOL ont indiqué à Matour, en pleine région granitique, un *Asplenium fontanum*, qui doit être l'*A. foresiense*. Il en est sans doute de même de l'*A. lanceolatum* à Suin⁶ : cette localité, que nous avons visitée en 1949, conviendrait fort bien à l'*A. foresiense*⁷. Ainsi, cette fougère remonte bien plus haut qu'on ne le croyait sur la bordure occidentale du Massif Central⁸.

Asplenium Petrarchae (Guérin) DC. = *Polypodium Petrarchae* Guérin 1804 (Descr. Fontaine de Vaucluse) = *Asplenium glandulosum* Loiseleur 1810 (Notice sur plantes à rajouter à la flore française)

6. Signalée par M. Bizot. Cf. Revue Scient. Bourgogne (1937).

7. L'*Asplenium foresiense* affectionne, dans nos régions les anfractuosités des blocs granitiques et gneissiques formant des clapiers sur les pentes.

8. On doit le rechercher aussi en Morvan, où il n'est pas encore signalé. d'après l'excellent travail de M. DHEN (16) ; des stations du Morvan relient sans aucun doute les stations connues du Massif de Fontainebleau [Cf. P. DOIGNON (17)] à celles du Massif Central.

9. Quelques auteurs attribuent ce nom à REQUIEN : en réalité, si REQUIEN est l'auteur de la liste de plantes, c'est GUÉRIN qui reconnaît (p. 240 en note) que son *Polypodium Petrarchae* est en fait un *Asplenium*, et lui donne le nom de *Vallis-Vallis-Clausae*. C'est d'ailleurs l'opinion de ROUY (Fl. Fr., XIV, 1913, 436).

= *Asplenium Vallis Clausae* Guérin 1812 (Description... éd. 2) ⁹ = *Asplenium Petrarchae* (Guérin) Candolle 1815 (Flore fr. V).

Vaucluse : Fontaine de Vaucluse, leg. AUNIER, 15 mai 1827. Herb. gen. sub. *A. Petrarchae*.

Cette intéressante Aspléniacée a été découverte pour la première fois à Vaucluse, au début du XIX^e siècle par GUÉRIN, qui en a donné la première diagnose latine (Description de la Fontaine de Vaucluse, éd. I, 1804, 124), et l'a nommée *Polypodium Petrarchae*. Par la suite, LOISELEUR l'a appelée *Asplenium glandulosum* ; GUÉRIN, reconnaissant dans sa Fougère un *Asplenium*, l'a rebaptisée *A. Vallis Clausae*. La flore de CANDOLLE a été le premier ouvrage général où cette plante ait été admise, sous le nom d'*Asplenium Petrarchae* (Guérin) DC. Elle venait d'être trouvée à Toulon par SUFFREN.

La plante fut généralement considérée par les botanistes français comme une variété de l'*Asplenium trichomanes* ; c'est à SAPORTA que revient, en France, le mérite de lui avoir consacré une belle étude (34). Malheureusement, SAPORTA n'ayant pas vu d'échantillons authentiques de l'*A. Petrarchae* provenant de Vaucluse, se demanda si cette Fougère avait bien existé à Vaucluse. En 1904, A. REYNIER soutint que le nom d'*Asplenium Petrarchae* était un *nomen nudum*, d'autant plus à rejeter que « cette Fougère n'existait pas à Vaucluse ».

M. BREISTROFFER a, en 1946 (9), fait justice de telles assertions en publiant la diagnose originale du *Polypodium Petrarchae* Guérin (1804), et en citant des parts authentiques provenant de Vaucluse. Mais tout en se référant évidemment au travail de REYNIER, il n'a pas ouvert de discussion, et nous ne croyons pas qu'il l'ait fait ailleurs. De même, P. FOURNIER a, dans les corrections ajoutées aux « Quatre Flores de France » substitué le nom d'*Asplenium Petrarchae* à celui d'*A. glandulosum*, sans discussion non plus. Aussi la plupart des botanistes français continuent à se servir du nom d'*A. glandulosum*.

Les échantillons conservés à la S. L. L. confirment le bien fondé de la manière de voir de M. BREISTROFFER. Ils sont d'autant plus précieux qu'ils sont cités dans la « Notice sur un voyage botanique dans le Languedoc » d'AUNIER, publiée séparément par la Société Linnéenne en 1827 ou 1828, et insérée dans le tome I des Annales (1836). A propos de l'*A. Petrarchae*, AUNIER écrit (p. 2) : « C'est à la Fontaine de Vaucluse qu'eut lieu ma première herborisation ; ... de faux renseignements me tinrent éloigné des rochers contre lesquels croît l'*Asplenium Petrarchae* ». Ceci se passait dans les premiers jours d'avril. AUNIER se rendit en Languedoc, alla jusqu'à Collioures, et repassa à Vaucluse au milieu de mai : « Je voulais revoir Vaucluse, j'avais à cœur d'y trouver l'*Asplenium Petrarchae*, je m'y rendis le 15 mai, et cueillis cette variété de l'*Asplenium trichomanes* qui, sous la protection d'un beau nom a été élevée à la dignité d'espèce. » (Notice, p. 6).

Vers la même époque, ARNOTT et BENTHAM récoltaient aussi l'*A. Petrarchae* à Vaucluse, et constataient que la plante était devenue « exceedingly scarce » et qu'elle disparaîtrait fatalement si elle n'était pas protégée des ravages des botanistes. Les échantillons récoltés par ARNOTT et BENTHAM furent utilisés par HOOKER qui publia dans son bel ouvrage : *Genera Filicum* (1838), une excellente figure due au talent de Francis BAUER (pl. 152).

Pteris serrulata L. fils.

Rhône : Lyon, « sur les murs de la serre chaude du Jardin des Plantes », leg. Valuy. Herb. Valuy.

Cette Fougère, originaire du Japon, est très souvent cultivée ; FOURNIER, dans sa récente Flore des Jardins, la cite même comme une excellente plante d'appartement. On l'a trouvée naturalisée sur divers points de l'Europe occidentale : en France, FOURNIER l'indique à Wissembourg. Elle est fréquemment subsponnée dans de nombreux pays à climat assez chaud, par exemple aux îles Açores ¹⁰

On distinguera facilement le *Pteris serrulata* du *P. cretica* avec lequel on pourrait le confondre à première vue par son rachis très largement ailé ; FOURNIER a publié (18, 19) des descriptions comparatives.

Rappelons enfin que le Jardin des Plantes en question (vers 1840) n'était pas enclos dans notre actuel Parc de la Tête-d'Or, mais situé sur les pentes de la Croix-Rousse, où une rue en perpétue de nos jours le souvenir.

BIBLIOGRAPHIE.

1. ARNAUD. — Flore de la Haute-Loire. Le Puy. 1825.
2. ASCHERSON et GRAEBNER. — Synopsis der Mitteleuropäischen Flora, ed. 1, tome I. (1896).
3. M. AUDIN. — Etudes phytostatiques sur le mont Brouilly. — Ann. Soc. Bot. Lyon (1901) 97.
4. AUNIER. — Notice sur un voyage botanique en Languedoc. Ann. Soc. Linn. Lyon, 1^{re} série, I (1836).
5. BALBIS. — Flore lyonnaise, 2 tomes, Lyon (1927) (Cf. tome I, 2^e partie).
6. A. BECHERER. — Note sur le *Polypodium asplenoides* Scopoli. — Candollea, IX (1942), 14-18.
7. A. BECHERER. — Sur la distribution du *Polystichum setiferum* en Suisse et dans les régions limitrophes. Boll. Soc. Ticinèse Sc. Nat., XXXVI (1941), 1-18.
8. G. BONNIER et R. DOIN. — Flore illustrée de France, Suisse et Belgique. Paris, 12 vol. ; vol. XII (1938).
9. M. BREISTROFFER. — Contribution à l'étude des plantes vasculaires du Dauphiné. Bull. Soc. Bot. France, 93 (1946), 237.
10. CARIOT et SAINT-LAGER. — Etude des Fleurs, ed. 8, 3 vol., Lyon (1897).
11. M. CHASSAGNE. — Recherches sur la végétation du Mont Pilat. Ann. Soc. Linn. Lyon, nouv. série, LXXI (1924), 161-166.
12. CHATEAU et CHASSIGNOL. — Catalogue des plantes de Saône-et-Loire. Montceau-les-Mines (1927-1936).
13. COSTE. — Flore de France, 3 vol. Paris ; Cf. tome III (1906).
14. CUSIN. — Notice sur la Flore du Pilat. Ann. Soc. Bot. Lyon, II, 3 (1873-74), 118-124.
15. R. DHEN et Mlle DUBOIS. — Répartition géographique des Fougères françaises. Bull. Soc. Hist. Nat. Toulouse, 73 (1939), 193.
16. R. DHEN. — Les Fougères du Morvan. Bull. Scientifique de Bourgogne, XI (1946-47), 23-28.
17. P. DOIGNON. — Les Ptéridophytes du Massif de Fontainebleau. Bull. Soc. Bot. France, 94 (1947), 16-20.
18. P. FOURNIER. — Les quatre Flores de France. Paris (1933-41).
19. P. FOURNIER. — Flore des Jardins et des Parcs. Paris, 4 vol. (1952) ; Cf. tome I.
20. M. GANDOGER. — Flore lyonnaise. Lyon, 1875.
21. M. GANDOGER. — Excursion botanique à Pierre-sur-Haute. Bull. Soc. Bot. France, XXXIII (1886).
22. M. GANDOGER. — La Flore du Beaujolais. Bull. Soc. Bot. Lyon, LXIX (1922), 785-804.

10. Conf. TRELEASE, Botanical Observations... (35).

23. HOOKER et GREVILLE : *Icones Filicum*, Londres, 1829-31.
24. LECOQ et LAMOTTE. — Catalogue des plantes vasculaires. Paris (1847).
25. LAVERGNE. — Sur quelques Cryptogames vasculaires du Massif Central, 2 parties. Bull. Pteridophyta Exsiccata, 3 (1946), 39-42, et 4 (1950).
26. LEGRAND. — Statistique botanique du Forez. Montbrison, 1873.
27. F. LINGOT. — *L'Aspidium aculeatum* Sw. dans l'Ain. Bull. Soc. Naturalistes de l'Ain, (1945), 127.
28. A. MAGNIN. — VAIROLET et les premiers explorateurs de la Flore du Beaujolais. Ann. Soc. Bot. Lyon, XIV (1886), 37-160.
29. O. MEYRAN. — Herborisation au Montoncelle et à Pierre-sur-Haute. Ann. Soc. Bot. Lyon, XXIII (1898), 63-78.
30. A. REYNIER. — Véritable nom de la plus remarquable Fougère provençale. Bull. Acad. Internationale Géogr. bot. (1900).
31. A. REYNIER. — Sur une forme de *l'Asplenium glandulosum*. Bull. Soc. Bot. France, LXVI (1919), 150-156.
32. Cl. ROUX. — Etude botanique des Monts du Forez. Ann. Soc. Bot. Lyon, XXXV (1910), 139-177.
33. ROUY. — Flore de France, 14 vol. Paris (1893-1913).
34. G. DE SAPORTA. — Notice sur *l'Asplenium Petrarchae*. Bull. Soc. Bot. France, XIV (1867), 179-190.
35. W. TRELEASE. — Botanical observations on the Azores. Missouri Bot. Garden, Report VIII (1897), 77.
36. VIVIAND-MOREL. — Excursion botanique à la montagne de Pierre-sur-Haute. Ann. Soc. Bot. Lyon, VIII, 1 (1879), 120-125.
37. E. WALTER. — Analyse de M. BECHERER : *Le Polystichum setiferum* en Suisse et dans les régions limitrophes. Bull. Pteridophyta Exsiccata, 3 (1946), 52-53.

Présenté à la Section Botanique en sa séance du 19 Avril 1952

BIBLIOGRAPHIE

André CHASTAIN. — *Recherches écologiques et floristiques sur le « Pinetum » de la haute-tourbière de la Vraconnaz*. 176 p., in Recueil des travaux botaniques de l'Université de Montpellier, 1952.

L'A. a tout d'abord étudié les caractéristiques générales de la tourbière en cause située dans le Jura vaudois : données géologiques, pédologiques, climatiques (pluies, neige, humidité, température, vents, etc.), puis il a recensé sa flore, tant sur le plan analytique (liste des espèces) que synthétique (groupements végétaux). Enfin, il a fait porter l'essentiel de son travail sur le « Pinetum » de cette haute tourbière. Une bonne bibliographie est fournie et de nombreuses cartes et graphiques illustrent cette étude.

M. J.

ECHANGES, OFFRES ET DEMANDES

J. CALLÉ, 28, avenue des Gobelins, Paris (13^e), recherche livres botanique, surtout flores, fougères, cactées, horticulture. Faire offres.

A VENDRE : Loupe binoculaire B. B. T., achetée en 1950, état de neuf, avec 2 paires d'oculaires, 2 paires d'objectifs et paire œillères. Lampe ponctuelle Nacht et transformateur 110 v., en parfait état de fonctionnement. *Faire offre pour l'ensemble*. — Bons livres d'histoire naturelle (ppt entomologie). *Demandér listes selon spécialités*. Ch. DOUBLET, 8, rue Ch.-Mangot, à Montdidier (Somme).

CHERCHONS littérature concernant la Mycologie. Spécialement les œuvres de FRIES, M. BRITZELMAYER, QUÉLET et BOUDIER. Offres à : MM. Charles SEYLLER, 3, rue du Grand-Rempart, Benfeld (Bas-Rhin, France), ou à F. MARTI, 2, rue Saint-Maurice, Neuchâtel (Suisse).

A VENDRE, herbier ancien. S'adresser au Secrétariat.